

Mode d'emploi

Avec Caps Me, se préparer sa dose, c'est simple comme bonjour. Positionnez la capsule vide dans le trou prévu à cet effet au fond de la boîte métallique de café. Refermez la trappe, faites un petit « twist » puis secouez la boîte. Rouvrez la trappe, collez un opercule sur la dosette pour la refermer puis glissez la capsule dans votre machine. Enfin, dégustez !



Palaiseau (Essonne), le 29 juin. Jean de Boisredon, étudiant à CentraleSupélec, a imaginé Caps Me, ce rechargeur de dosettes de café, avec Thibaut Louvet, un autre ingénieur en herbe.

307 €

C'est l'économie annuelle qu'un foyer peut faire en consommant des capsules réutilisables.

Cette invention permet de recharger ses capsules de café sans se salir

L'INNOVATION Jean de Boisredon et Thibaut Louvet, étudiants en écoles d'ingénieurs de Gif-sur-Yvette, ont imaginé un objet astucieux, pratique et écologique. Ils en ont déjà vendu 10 000.

CÉCILE CHEVALLIER

LE SYSTÈME est extrêmement efficace, et simple comme un jeu d'enfant. Mais encore fallait-il y penser. Rien d'étonnant à ce qu'il soit sorti de l'esprit de deux étudiants en écoles d'ingénieurs, réunis à Gif-sur-Yvette (Essonne). Depuis plusieurs mois, Caps Me fait sa place dans de plus en plus de cuisines. À respectivement 23 et 22 ans, Thibaut Louvet et Jean de Boisredon ont imaginé un rechargeur de capsules de café pour les fameuses machines à expresso. Rien de nouveau sous le soleil, penseront certains. Des capsules rechargeables, cela existe déjà. Mais là où leur invention retient l'attention, c'est qu'elles évitent à l'utilisateur de mettre du café partout sur le plan de travail. Ils ont d'ailleurs reçu une médaille d'or au concours Lépine de 2021.

De quoi s'agit-il ? Leur travail prend la forme d'une boîte métallique où le café moulu est conservé à l'abri de la lumière. Elle est dotée à sa base d'une sorte de petite trappe que l'on ouvre. Il suffit alors de positionner la capsule vide dans le trou prévu à cet effet. On referme la trappe, on fait faire un petit « twist », puis on secoue la boîte.

Pour les amateurs de cocktails, on peut essayer d'imiter ses talents de barman jongleur. Ce qui compte, c'est de bien secouer pendant quelques secondes. Puis on rouvre la trappe pour découvrir une dosette remplie à ras bord de café, sans grains à côté. Il ne reste plus qu'à coller un opercule en amidon de maïs (compostable) pour fermer, et on peut glisser la capsule dans notre machine pour enfin déguster son expresso. Une fois refroidie, la capsule se vide dans le compost, on la rince à l'eau, et elle est prête pour un prochain petit noir.

Une idée née lors du premier confinement

Cette manipulation, très simple, prend environ une quinzaine de secondes. Seule la pose de l'opercule peut donner un peu de fil à retordre. « Mais même s'il n'est pas bien collé, ce n'est pas grave », rassure Jean de Boisredon. Avant d'arriver à ce kit vendu 59 € (une boîte, 250 g de café, trois capsules réutilisables à vie et 48 opercules), il a réalisé avec Thibaut Louvet une centaine de prototypes.

« Nous sommes devenus amis lors de nos écoles préparatoires », raconte Jean de Boisredon. Nous partageons la passion pour le produit, la

fabrication d'objets... Pendant le confinement, avec les cours à distance, on a eu pas mal de temps. En regardant des reportages anxigènes sur les capsules de café, on s'est dit qu'il y avait quelque chose à faire. D'un point de vue environnemental, économique... »

Chaque année, plus de 20 milliards de dosettes sont jetées dans le monde – de quoi faire 14 fois le tour de la Terre si on les aligne les unes derrière les autres –, et seulement quatre sur cinq sont recyclées. « C'est aussi très coûteux », poursuit Jean de Boisredon. Nous avons évalué à 540 € le budget moyen par an dépensé pour des capsules jetables, tandis qu'en consommant des réutilisables, ce

même foyer pourrait réaliser 307 € d'économies à l'année. On a ensuite constaté que des dosettes réutilisables, cela existait. Mais elles sont souvent pénibles à remplir... Bref, les gens abandonnent assez vite en général. Pour que cela devienne une habitude, il faut que ce soit un geste plaisant. »

Une fois leur invention sortie de leur imprimante 3D, il a fallu penser au processus de fabrication. « Nous voulions être le plus possible dans un produit français, insiste Jean de Boisredon. Nous nous sommes tournés vers l'Esat (établissement et service d'aide par le travail) de la Cardon à Palaiseau. Nous avons été formidablement accueillis par l'équipe encadrante, qui a

adapté tout un outillage. Les travailleurs en situation de handicap psychique ou mental nous ont beaucoup aidés à améliorer la fabrication, à perfectionner le produit. Nous les avons d'ailleurs invités à la Foire de Paris. »

Convaincre la grande distribution désormais

Les deux étudiants (Jean de Boisredon à CentraleSupélec, à Gif-sur-Yvette, Thibaut Louvet aux Arts et métiers de Paris) ont déjà vendu plus de 10 000 coffrets depuis la précommande en novembre 2020 pour financer leur idée. Principalement par Internet, mais aussi dans plusieurs points de vente en France, chez des torréfacteurs ou dans des magasins Nature et Découvertes. « Nos clients ont déjà réutilisé 2,3 millions de capsules, se félicite Jean de Boisredon. Nous visons le milliard de capsules réutilisées d'ici à cinq ans. »

Caps Me a réalisé il y a quelque temps un petit sondage auprès de 150 clients : 32 % achètent ce dispositif pour l'écologie, 19 % pour la simplicité et l'aspect ludique du produit, quasiment autant pour pouvoir choisir son café et 15,6 % pour faire des économies. « Ces capsules sont magiques, je ne peux plus

m'en passer », témoigne Éric. Même enthousiasme d'Élodie, qui a passé commande après avoir vu les deux étudiants dans « Quotidien », l'émission de Yann Barthès : « Mon mari est ravi de l'achat, il s'en sert tous les jours. »

Fabrice Galland, torréfacteur de la brûlerie l'Escale à Limours et présent sur de nombreux marchés de l'Essonne et des Yvelines, confirme l'engouement. « Je mets en vente sur mes stands quelques coffrets, détaille le commerçant. Tous les clients qui en ont pris sont unanimes. Ils peuvent profiter des cafés que je torréfie et remplir leurs capsules très facilement. Je n'ai que de bons retours. »

Les deux cofondateurs de Caps Me espèrent maintenant passer à la vitesse supérieure. Les étudiants sont en négociation avec certaines enseignes de la grande distribution d'électroménager. « Nos coffrets pourraient être mis en rayon juste à côté des machines à café, suggère Jean de Boisredon. Nous sommes aussi en discussion avec des chaînes de vente en vrac. » Et ils planchent sur des machines avec des formats de capsules différents. Tout le monde veut sa dose.

Renseignements : www.capsme.fr.



Le café est introduit à la bonne quantité dans la capsule réutilisable grâce à une trappe située au fond de cette boîte métallique.